

## Neulise – Les Jacquins ouest

n°22 11362

Éric Thévenin

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15266>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Éric Thévenin, « Neulise – Les Jacquins ouest », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 11 août 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15266>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Neulise – Les Jacquins ouest

n°22 11362

Éric Thévenin

---

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?  
ap\\_theme=DOM\\_2.01.02&ap\\_bbox=4.126;45.866;4.211;45.941](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=4.126;45.866;4.211;45.941)

- 1 L'intervention du 16 septembre au 8 octobre 2013 se rapporte au projet d'aménagement d'un Parc d'activités économiques. Situé sur un relief supérieur d'une centaine de mètres à la plaine alluviale de la Loire en rive droite (470 mètres d'altitude contre 370), le diagnostic de 119 490 m<sup>2</sup> s'est déroulé sur cinq parcelles référencées YD 13, 16, 17 et ZP 40p et 42p. Il occupe le versant méridional du seuil volcano-granitique de Neulise, plateau séparant le bassin du Forez de celui de Roanne. À l'ouest, la Loire encaissée et tortueuse marque la limite du massif. D'un point de vue géologique, la zone diagnostiquée se trouve sur un affleurement de tuf (ignimbrite) d'origine magmatique (sur la carte géologique, Série des tufs anthracifères : ignimbrite : « tuf Picard »). En l'absence de recouvrement, la stratigraphie s'est réduite à une épaisseur de 0,30 m de terre végétale sur l'ensemble du site.
- 2 Le diagnostic a mis en évidence la présence de mobilier lithique résiduel (industrie moustérienne et néolithique), les restes de deux fosses isolées rattachées à la période augustéenne et les vestiges fossoyés d'une petite occupation rurale gallo-romaine établie sur un léger promontoire.
- 3 Le mobilier lithique prélevé durant cette opération est totalement résiduel. Les 62 pièces retouchées ou éclats recensés proviennent exclusivement des labours. Les zones de découvertes sont nombreuses et aléatoires, ne privilégiant aucun secteur particulier. 30,6 % des pièces sont attribuables au Paléolithique moyen/Moustérien (outillage 10 / débitage 9) et 29 % au Néolithique final/Campaniforme (outillage 12/débitage 6). Les 40 % restants rassemblent des éclats et des déchets de silex sans détermination précise (outillage 1/débitage 24).

- 4 Le mobilier augustéen provient du seul sondage 120 où se concentrent une fosse charbonneuse et les restes matériels (29 fragments de céramiques) d'une structure domestique totalement éventrée par les labours. Le vaisselier majoritairement grossier et non tourné (61 %), côtoie des productions communes tournées (?) cuites en mode A. Parmi les vases figurent deux vases de stockage.
- 5 Le site antique se développe dans l'angle nord-est de la parcelle englobant les sondages 41 et 152 pour atteindre une surface de 1 500 à 2 000 m<sup>2</sup>. Les structures en partie arasées apparaissent à la base des labours. Les sols ne sont pas conservés. Agrandi pour atteindre une surface de 214 m<sup>2</sup>, le sondage 41 a révélé la présence de seize structures fossoyées dont une série homogène de treize empreintes de poteau de 0,40 à 0,50 m de diamètre. Le reste des aménagements rassemble deux empreintes de plus petites dimensions et une fosse.
- 6 L'organisation au sol des structures montre plusieurs constantes : une orientation est-ouest pour trois alignements de trois poteaux avec un espacement moyen situé autour de deux mètres entre chaque TP. Huit de ces empreintes forment l'ossature d'un bâtiment rectangulaire d'une trentaine de m<sup>2</sup> formé au sud d'une travée de 2,5 m de large et au nord d'une travée réduite à une largeur de 2 m. L'amorce d'un second aménagement est probable au nord du sondage.
- 7 Localisé à 50 mètres à l'est du premier secteur positif, le sondage 152, de près de 300 m<sup>2</sup>, concentre à lui seul l'essentiel des vestiges antiques découverts durant cette opération, et rassemble 65 % du mobilier céramique inventorié. Les vestiges exclusivement fossoyés s'organisent autour d'une grande fosse ovale de plus de 14 m<sup>2</sup> dégagée à l'ouest d'un fossé d'un mètre de large relevé sur une distance de près de 10 m. Parallèlement à celui-ci, s'ouvre le long de sa bordure orientale, un alignement de quatre empreintes de poteaux aménagés à intervalles réguliers. Ce double aménagement (fossé doublé d'une palissade), au-delà duquel les indices immobiliers et matériels s'estompent considérablement, détermine l'extrémité orientale de l'habitat. L'architecture est ici traditionnelle : fossés, palissade, poteaux et charpente en bois, cloisons en torchis et couverture en tuiles plates à rebord (en grand nombre dans le comblement du fossé). Les autres aménagements, parmi lesquels figurent deux trous de poteaux dégagés à la périphérie de la très grande fosse, s'intensifient au nord du sondage associant, dans un périmètre restreint (moins de 30 m<sup>2</sup>), deux creusements linéaires de faible importance, plusieurs fosses attestant de recoupements multiples ou de zones d'extraction (fosses polylobées ?) et plusieurs empreintes de poteau de petits diamètres. Profonde d'une quarantaine de centimètres la très grande fosse présente toutes les caractéristiques typo-morphologiques d'une structure à fond excavé (dimensions, volume et profils). La présence d'un aménagement spécifique lié à une activité agricole, voire artisanale, n'est toutefois pas exclue, le substrat étant naturellement très argileux dans la zone des vestiges. La découverte d'un outil agricole en fer dans le comblement de la sablière renforce la vocation rurale de l'habitat. Cet objet à douille destiné au travail du bois comporte, d'un côté, un pic effilé de 29 cm de longueur et, de l'autre, un tranchant large de 7 cm pour une longueur de 11 cm. L'agrandissement du sondage vers le sud par le biais d'une grande tranchée d'une trentaine de mètres de longueur n'a révélé aucune autre découverte si ce n'est une succession d'anomalies dépourvues de mobilier et difficilement interprétables (traces d'activités agricoles ?). D'autres anomalies similaires sont apparues dans les sondages 153 et 157.

- 8 Le mobilier fragmenté et de faible importance (94 fragments pour un minimum de 13 vases) n'autorise qu'une datation élargie située entre le I<sup>er</sup> et le III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.
  - 9 La diversité des occupations recensées à l'occasion de ce diagnostic (indices matériels du Paléolithique moyen et du Néolithique final, fosses augustéennes et occupation rurale gallo-romaine) montre toute l'importance de ce lieu de passage, seul véritable lien géographique entre les plaines du Roannais et du Forez. Les occupations demeurées ponctuelles durant toute la Préhistoire (recherche et essai de matière première sur place) se pérennisent à la fin du second âge du Fer sous la forme de petites fermes, vraisemblablement aménagées le long d'une voie.
- 

## INDEX

**Index chronologique** : Préhistoire, Antiquité

**Index géographique** : Rhône-Alpes, Loire (42), Neulise

**Keywords** : Prehistory, Antiquity

**operation** Opération préventive de diagnostic (OPD)

**Mots-clés** : silex, céramique, vase, trou de poteau, bâtiment, tuile

## AUTEURS

ÉRIC THÉVENIN

Inrap